

# Le manque de valeurs, de transcendance, de dépassement de soi... une des raisons du suicide européen (5)

écrit par Edmond le Tigre | 9 mars 2018



Illustration : Cincinnatus

Les 4 premières parties :

L'homme idéal est-il une femme ? Le suicide européen (1) : baisse du taux de testostérone

Guerre du féminisme contre l'homme blanc au bénéfice du migrant : le suicide européen ( 2 )

L'épilation des hommes, une des causes du suicide européen (3)

[Le suicide européen : l'idéologie des gentils migrants ex-colonisés \( 4 \)](#)

**Analyse du suicide européen (5ème partie)**

*«Chassez le christianisme, vous aurez l'islam»*

(François-René de Chateaubriand)

Tout d'abord laissez-moi vous dire que je ne suis ni catholique ni chrétien. Je suis juif.

Cela ne m'empêche pas de reconnaître que toute l'histoire de la France fut imprégnée, jusqu'à récemment, de christianisme qui fut le mortier, le ciment de cette nation.

*"L'homme ne vit pas que de pain"* citait Soljenytsine.

Cela signifie qu'il y a en lui une soif de spiritualité, de valeurs transcendantes qui vont au-delà de la simple satisfaction de besoins corporels et matériels: manger, dormir, s'accoupler, avoir un toit pour s'abriter, être en sécurité... .

De même une société n'est pas seulement un lieu d'échanges de biens, d'énergie et d'informations. C'est aussi et surtout un rassemblement de personnes autour de certaines valeurs transcendantales et communes: La Nation, la République, la Patrie, la Religion (le christianisme en France).

**Attention je ne suis pas un nostalgique de Pétain ("Travail, Famille, Patrie"). Je dis simplement qu'une société a besoin d'un "consensus spirituel" et que si l'on élimine les transcendances passées, il faut les remplacer par de nouvelles.**

**Or où sont nos transcendances, nos valeurs, notre consensus spirituel qui font qu'un dépassement de soi est possible, qui donne le désir de se vouer et de se dévouer, de se consacrer à quelque chose qui nous dépasse?**

Or où sont nos transcendances, nos valeurs, notre consensus spirituel qui font qu'un dépassement de soi est possible, qui donne le désir de se vouer et de se dévouer, de se consacrer à quelque chose qui nous dépasse?

Pour une croissance de 2,3 % ??? Allez-vous vous sacrifier pour cela? La croissance économique est la seule valeur qui a survécu parmi toutes celles qui ont sombré. Malheureusement elle n'incite pas à la solidarité, à l'entraide et à la fraternité mais plutôt au chacun pour soi, à la croissance de **ma** part du gâteau (quitte à ce que les autres en souffrent), à la rapacité voire à la corruption.

*"Si Dieu n'existe pas alors tout est permis"* écrivait Dostoïevski dans les Frères Karamazov et il voulait dire *"les pires crimes aussi"*.

Je parlais plus haut de mortier, de ciment, bref de ce qui maintient les briques d'un mur ensemble, et, par extension, ce qui maintient les parties d'une société ensemble. Nous avons "tué" Dieu ("Dieu est mort" disait Nietzsche) et il nous reste, au mieux, 2,3% de croissance...

Quant à la laïcité, c'est un concept vital certes, mais hélas un concept, seulement, sans émotions, sans frémissement de l'âme, sans cri du cœur, bref un concept intellectuel.

**En face de ce vide de l'âme en Europe ("La Nature a horreur du vide" disait Aristote) qu'avons nous? Une invasion de mahométans, gavés d'islam dès la tendre enfance, persuadés d'être supérieurs à tous ces mécréants, sûrs de leur bon droit à prendre ce qu'ils veulent (y compris leurs femmes, "ces putains occidentales"), persuadés que le monde leur appartient**

et qu'il est légitime voire recommandé d'user de la Taqqya lorsqu'il n'est pas encore possible de conquérir par la force.

Relisez La Fontaine: "Le pot de terre et le pot de fer".

La lutte est inégale: À ma droite, le boxeur européen avec les mains liées dans le dos et à ma gauche le boxeur mahométan qui a caché un fer à cheval dans ses gants de boxe. L'issue du combat ne fait pas de doute!!!

**Que faire? Accepter la défaite? Se résigner à la dhimmitude?  
Se soumettre?**

**JAMAIS!**

La lutte se jouera en deux phases:

1) Dans l'immédiat NE RIEN CÉDER, JAMAIS, NULLE PART! "Ne cédez jamais, ne cédez jamais, jamais, jamais, jamais. En rien, grand ou petit, important ou insignifiant. Ne cédez jamais, sauf aux convictions d'honneur et de bon sens. »(Churchill)...

...et exigez l'application stricte, rigoureuse, sévère et sans concessions des lois existantes et au besoin créez-en de nouvelles. Les pays de l'Europe de l'est (Pologne, Hongrie, Tchéquie, Autriche et jusqu'à l'Italie) qui refusent les migrants islamisés nous montrent la voie.

2) À plus long terme une réflexion collective sur nos valeurs et notre besoin de transcendance. Dans quelle société voulons-

nous vivre? Quelle "Religion" pour le 3ème millénaire? (religion vient de religer: relier). Dans notre volonté de nous libérer de l'obscurantisme nous avons hélas jeté le bébé (le besoin de spiritualité) avec l'eau du bain (croyances irrationnelles). Le temps est venu de le sauver des eaux.

### **Note de Christine Tasin**

Je crois que regretter le christianisme ne sert à rien, on n'oblige pas les gens à croire, tout simplement. Je ne crois pas que le christianisme soit un rempart contre l'islam, l'histoire prouve le contraire... tous ces pays qui étaient chrétiens et qui sont devenus musulmans autour de la Méditerranée notamment sont là pour en témoigner. Peut-être même que le sens de l'histoire de l'humanité c'est justement de parvenir à se débarrasser des dieux et des croyances... On ne vivait pas mal du tout pendant les 30 Glorieuses, où les gens étaient chrétiens non pratiquants, ne pensant jamais à Dieu ni à leur foi, majoritairement...

L'islam n'avance pas sur les décombres du christianisme, sur le consumérisme... la preuve c'est que les mondialistes sont ravis de remplacer des gens cultivés, aiment l'art, le patrimoine ( nous ) par des musulmans qui vont consommer servilement.

Ce n'est pas le christianisme qui fait l'homme. Les anciens Grecs et Romains qui nous ont fait rêver, Cincinnatus ou Socrate parmi des milliers d'autres n'étaient pas chrétiens et pourtant ils étaient riches, capables de transmettre leur culture et de résister aux barbares. C'est bien autre chose qu'une croyance, la grandeur et la force de l'homme, c'est le sentiment de cette grandeur, de cette puissance mise au service de la nation, des valeurs ; c'est trouver normal de travailler dur pour permettre à son enfant de grandir dans la société... L'amour de soi, des siens, de son pays, de la beauté,

du dépassement moral, intellectuel, physique... et guerrier  
suffisait, suffit, suffirait à faire des Miltiade, des  
Thémistocle, des Alexandre et des César... Des hommes, des  
vrais, qui auraient résisté sans problème au chamelier  
illettré et en auraient débarrassé la planète. Hélas ils sont  
morts trop tôt, ou bien il est né trop tard.